

archiSTORM

architecture + design + art

+ ARCHITECTURE

L'ARCHITECTURE
AU SECOURS DES
PARKINGS SILOS

LE PATRIMOINE
HAUSSMANNIEN À
L'ASSAUT DU XXI^E SIÈCLE
LE MUSÉE DE LA
ROMANITÉ
CÉLÈBRE NÎMES

+ DESIGN

MARC SARRAZIN
AU CADRAN
NOÉ
DUCHAUFOUR-
LAWRANCE :
LA NATURE
POUR INSPIRATION

PARTICULES HÔTELIÈRES



PARIS(S) *gagné !*

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, nous avons opté pour un récent hôtel parisien du haut Marais. Petit par sa taille (à peine 23 chambres) mais géant par ses prestations, le Jules & Jim est d'autant plus remarquable qu'il a été initié par Geoffroy Sciard, un non-professionnel du secteur, ayant mobilisé toute son énergie cinq années durant pour que son rêve se concrétise.

Lionel Blaisse

Quand l'hôtellerie parisienne fait son cinéma

La capitale vient de connaître toute une série de livraisons hôtelières où les rénovations prédominent sur les créations. Parmi ses dernières, figurent deux vaisseaux amiraux de chaînes asiatiques renommées prétendant à la classification palace, à savoir le *Shangri-La* dans l'ancien palais du prince Roland Bonaparte sur la colline de Chaillot et le *Mandarin Oriental* réinvestissant l'annexe Art Déco du ministère de la Justice rue Saint-Honoré, bientôt rejoints par le *Peninsula* dont les travaux s'achèvent dans l'ancien *Majestic* de l'avenue Kléber.

Le fil(m) conducteur du concept décoratif de nombre de ces adresses revisite de grandes figures du patrimoine parisien

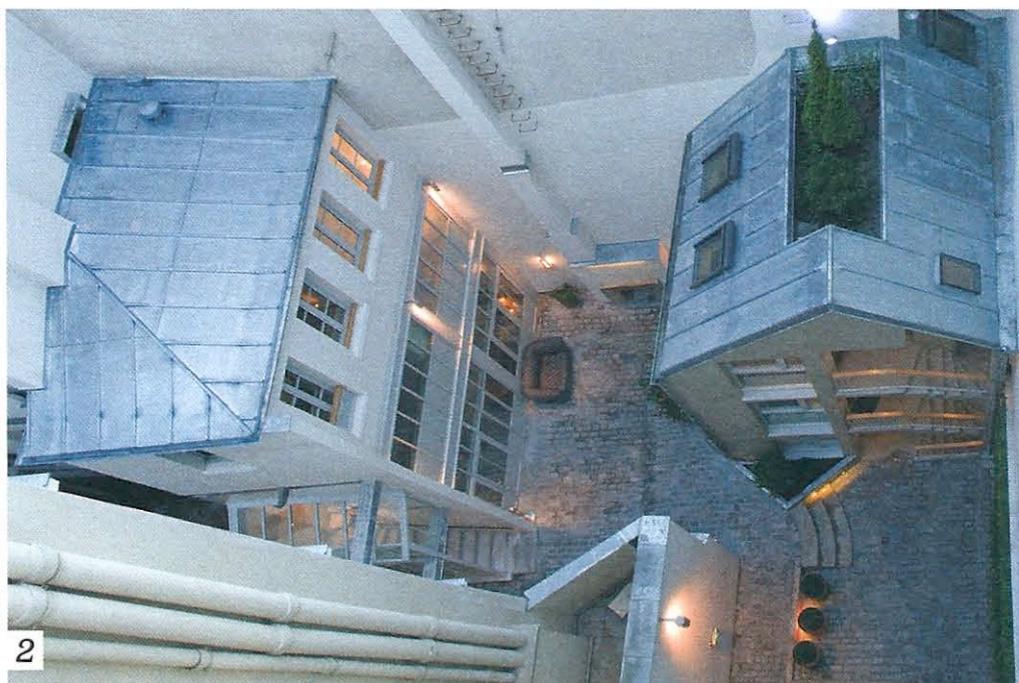
qu'elles soient monumentales (tour Eiffel, opéra Garnier ou gare d'Orsay) ou frivoles (Nana et french cancan). Cependant, l'on peut regretter que ces décors s'attachent davantage au premier degré de l'apparence qu'au fond; leur (in)suffisance créative finit par les muer en hôtels des vanités.

Surclassant haut la main cette production de série B (au mieux), deux établissements tirent leur palme du jeu. La *Maison Champs-Élysées* métamorphose l'ancien *Sofitel* de la rue Jean Goujon en un lieu enchanté sous la baguette du styliste maison Martin Margiela pour le compte d'ODO, un nouvel opérateur qui fait son entrée en beauté. *Last but not least*, l'hôtel «hétéro friendly» *Jules & Jim* transportera aux anges tous les hôtes hédonistes et exigeants.

1/ Réinscription de la façade dans le contexte faubourien de la rue des Gravilliers, à Paris.

2/ Cours parisiennes en cœur d'îlot; à droite, un jardin enchâssé dans la toiture du petit immeuble neuf.

© Courtesy hôtel Jules & Jim/
Sébastien Veronese



Nouvelle Vague

Aux confins du quartier gay du Marais, le 11, rue des Gravilliers offre l'hospitalité plutôt aux Jules aimant les Jim (mais sans discrimination). Ne doit-on pas aussi voir dans l'allusion au film éponyme de François Truffaut l'émergence d'une nouvelle génération d'hôteliers comme le fut, à l'époque, la Nouvelle Vague en matière de cinéastes ?

Du petit immeuble du XVII^e siècle d'à peine 5 m de façade occupé durant plusieurs décennies par l'atelier de métaux précieux Pochat, il ne subsiste plus que le conduit de l'ancienne forge auquel se connecte aujourd'hui la cheminée installée dans une des cours, entourée de sofas Chesterfield en... caoutchouc qu'apprécieront les fumeurs. À la demande de l'ABF, la devanture sur rue restituée à l'identique sur trois niveaux celle du local industriel. Cinq étages vitrés toute largeur plus un mansardé la surmontent : ils hébergent chacun deux habitations opposées, directement desservies par un ascenseur à double entrée. Conçue par Natacha Froger, leur chambre se veut un cocon central aux panneaux de composite immaculés (HI-MACS), striés à la façon d'un bois veiné, cintrés, intégrant un miroir-télévision et dont les coulissants translucides commandent la penderie et les toilettes - côté entrée -, le lavabo et la cabine de douche, côté fenêtre (équipée de deux

stores électrifiés de protection solaire et d'occultation). Sous la toiture, deux chambres plus intimistes (avec balcon) embrassent un incroyable panorama : au nord, le châssis triangulaire de la jouée de la lucarne de la salle d'eau cadre Montmartre; le Velux de celle au sud révèle le dôme du Panthéon.

La profondeur du hall d'accueil traversant fournit le prétexte à une mini galerie de photographies qui se poursuit au sein de chaque habitation. Commandée par la banque d'accueil « complétée » par l'artiste brésilien Gezo Marques et bordée par un vaste mur végétal où poussent des campanules, une première cour pavée met en scène une nouvelle construction de béton brut en R+2 dont chacune des trois clés occupe un niveau que dessert une cage d'escalier ouverte dans le pignon. Toutes différentes, elles jouent la sérénité de la pierre sombre d'Italie, du verre et de la peinture blanche que réchauffent le noyer massif de l'agencement et les couleurs acidulées des assises. Surélevée de trois marches, la cour dans laquelle se trouve la cheminée conduit à l'annexe rénovée qui accueille au rez-de-chaussée un bar chaleureux au comptoir composite rétro-éclairé où sont servis les petits déjeuners (bio). Un nouvel escalier latéral extérieur mais sous verrière mène aux trois chambres qu'héberge l'étage. Tandis que deux d'entre elles ont été gagnées sur l'immeuble mitoyen, la troisième se développe astucieusement en duplex.



1/ Matériaux bruts pour tous les bâtiments neufs, pavés, parquet, enduits parisiens et menuiseries métalliques pour l'ancien rénové.

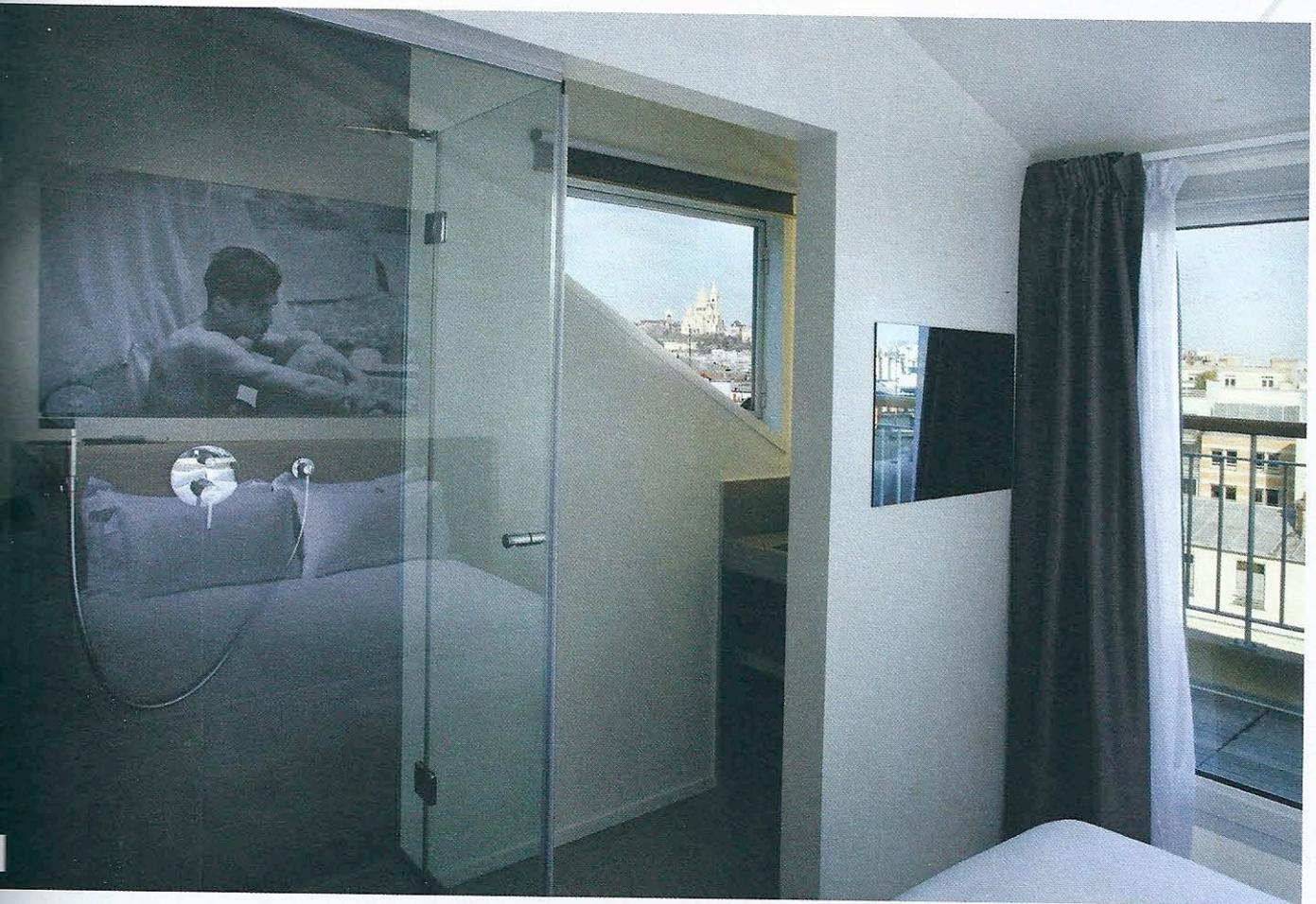
2/ «Aperçus» des deux chambres mansardées du 8^e étage.

3/ Subtile sensualité de l'habitation sous les toits de la petite extension.

© Courtesy hôtel Jules & jim/
Sébastien Veronese

Hôtel Jules & Jim

11, rue des Gravilliers, 75003 Paris
www.hoteljulesetjim.com



PARTICULES HÔTELIÈRES

Deux maîtres à la manœuvre

Le *Jules & Jim* n'aurait pu voir le jour sans le côté visionnaire et l'opiniâtreté de son initiateur. Quand Geoffroy Sciard – propriétaire d'un chais bordelais et ex-responsable marketing – se rend acquéreur des vétustes ateliers en vue d'y reconstruire un hôtel gay, il n'imaginait pas qu'il allait lui falloir cinq ans de négociations et d'études pour faire aboutir son projet. Si son association avec Antoine Brault, issu de l'hôtellerie haut de gamme, dénoue le montage financier, le travail d'orfèvre de l'architecte bordelais

(originaire de Munich) Henrich Fitger finit par rendre constructible cette parcelle offrant certes sept fois la surface existante de droit à construire mais impossible d'accès aux gros engins de chantier. Démolitions et constructions y seront menées de manière quasiment artisanale.

«Faire du plaisir des autres son métier» est une louable évidence partagée par tous les acteurs, personnel compris, de cet hôtel ambitieux sans être prétentieux! L.B.



1/ Salon et cheminée extérieurs devant le bar en rez-de-chaussée de l'ancienne remise.

© Courtesy hôtel Jules & Jim/Sébastien Veronese

fiche technique

Ouverture: décembre 2011

Budget (terrain compris): 5,5 M€

Délais: 60 mois dont 19 de chantier

Propriétaire/Exploitant/Maître d'ouvrage: Antoine Brault et Geoffroy Sciard

Architecture: Henrich Fitger (Bordeaux)

Maîtrise d'œuvre d'exécution: Romaric Midon (Studio M)

Architecture intérieure: Natacha Froger d'Atome Associés (hôtel), Michael Malapert (bar + cour)

Concepteur Identité: Martine Harlé

Éclairagiste: Alain Pin (Light & Day)

Entreprise générale: Duteil Construction

Habillage: HI-MACS

Ascenseur: SOMAP

Multimédia: Oxo

Mobilier: Alki, RED Edition